



La lettre aux donateurs

décembre 2023

Notre vocation, c'est l'action, une action concrète, sûre, et efficace.

D'après ses statuts, notre association « a pour objet de mener une action d'aide (...) auprès des enfants en détresse en favorisant l'éducation (...). Les moyens d'action de l'association sont (...) la prise en charge de la scolarité des enfants palestiniens de familles démunies (...) dans la zone de compétence du Patriarcat Latin de Jérusalem par la mise en œuvre de bourses scolaires (...) ». En résumé, notre association est un outil, un outil pour envoyer des bourses scolaires, de fait, actuellement, dans 12 écoles catholiques en Palestine. Cet outil est au service de toutes celles et tous ceux qui veulent par ce biais envoyer une aide concrète, sûre, et efficace aux chrétiens du pays de Jésus. Notre association doit rester cet outil disponible. C'est pourquoi, même dans le contexte terrifiant de la catastrophe humanitaire pour 2 millions de personnes jetées hors de leur logement à Gaza, notre association n'a pas vocation à prendre la parole publiquement par elle-même. Notre association a vocation à agir, grâce aux dons des donateurs.

Que nous disent les chrétiens de Terre Sainte ?

Nous ne prenons donc pas la parole par nous-mêmes, mais nous pouvons librement transmettre la parole des catholiques du Diocèse de Jérusalem. Comme le Père Yacoub Rafidi, curé de Ramallah et directeur général des écoles du Patriarcat Latin de Jérusalem en Palestine, qui nous écrivait le 17 octobre : « Nous vivons dans une situation difficile et précaire. En Cisjordanie, les villes sont comme de grandes prisons. Nous ne pouvons pas nous déplacer, en plus des attaques continues des colons et des soldats israéliens dans les rues et les maisons, notamment les arrestations nocturnes. Il y a donc beaucoup de peur. Quant à la situation catastrophique, elle se situe à Gaza (...). Il s'agit d'un crime de guerre ou contre l'humanité. »

Nous pouvons aussi citer le Concile Vatican II dans Gaudium et Spes, paragraphe 80, alinéa 4 : « Tout acte de guerre qui tend indistinctement à la destruction de villes entières ou de vastes régions avec leurs habitants est un crime contre Dieu et contre l'homme lui-même, qui doit être condamné fermement et sans hésitation. »

Continuons à aider l'Eglise de Jérusalem ! Comme faisait Saint-Paul : 1Co 16,1-3

Les chrétiens du pays de Jésus ont besoin de nous. A Taybeh, village chrétien sans interruption depuis le passage de Jésus (relaté en Jean 11, 54 : « Il partit (...) dans la ville d'Éphraïm où il séjourna avec ses disciples »), certains habitants ne peuvent plus aller récolter leurs olives car ceux des colonies israéliennes environnantes viennent les violenter pendant leur travail. Les chrétiens du pays de Jésus méritent que nous les soutenions par nos bourses scolaires.

Merci donc de bien vouloir renouveler votre don encore en 2024. Par VIREMENT sur notre IBAN : FR76 1310 6005 0020 0010 4821 455, avec vos coordonnées, ou par chèque envoyé à une fleur pour la Palestine, 6 rue Lamarck, 31400 Toulouse.

Alain Duphil, président, Jean-Yves Courau vice-président, Fabienne Marie trésorière, Betty Lami secrétaire, et tous les autres administrateurs et administratrices de « Une fleur pour la Palestine ».

<http://unefleurpourlapalestine.reseaubarnabe.org/>

<https://toulouse.catholique.fr/Une-fleur-pour-la-Palestine>

Vatican News : Appel renouvelé du Pape pour la paix en Terre Sainte

À l'issue de l'audience générale, le Pape a de nouveau exprimé sa vive préoccupation concernant le conflit au Proche-Orient. Les souffrances des habitants de cette terre doivent cesser, et pour ce faire, François plaide pour un cessez-le-feu humanitaire immédiat à Gaza et la libération immédiate des otages.

Marie Duhamel - Cité du Vatican - 06/12/2023

«*S'il vous plaît : non aux armes, oui à la paix !*» a lancé le Souverain pontife ce mercredi. Devant les fidèles rassemblés pour l'audience générale, le Pape a répété son inquiétude, «*sa vive préoccupation*», concernant le conflit «*en Israël et en Palestine*» entré dans son troisième mois. L'offensive lancée par l'armée israélienne à Gaza vise à éradiquer le Hamas dont les combattants sont responsables de la mort, le 7 octobre dernier, de 1200 personnes en Israël. En deux mois de bombardements et de combats au sol, au nord d'abord et désormais au centre et au sud, 18 412 personnes ont perdu la vie, en grande majorité des femmes et des mineurs palestiniens. «*Il y a tant de souffrance*», résume le Pape qui appelle ce mercredi encore à la mise en place «*immédiate d'un cessez-le-feu humanitaire*». Son appel suit celui lancé par l'Assemblée générale des Nations unies, dans une résolution adoptée à une écrasante majorité (153 voix pour, 10 contre, et 23 abstentions).

À Gaza, les combats ont poussé la population à fuir. Les Nations unies estiment que 85% des 2,4 millions d'habitants ont été déplacés, parfois plusieurs fois. Dans le territoire palestinien soumis à un blocus total, les conditions de vie sont désormais dramatiques. C'est l'«*enfer sur terre*», affirmait hier le directeur de l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (Unrwa), Philippe Lazzarini.

Pour une reprise des négociations

Depuis le Vatican, le Pape «*encourage toutes les parties concernées à reprendre les négociations et appelle tout le monde à s'engager d'urgence à acheminer l'aide humanitaire à la population de Gaza, qui en a cruellement besoin*». L'aide ne parvient plus que dans l'extrême sud du territoire. Certains vivent privés d'eau, de nourriture et de médicaments. Le Père Gabriel Romanelli, curé de la paroisse de la Sainte-Famille bloqué à Jérusalem depuis le 7 octobre, racontait à Radio Vatican il y a quelques jours la peur des fidèles, réfugiés à Gaza-ville dans l'église, d'être touchés par des frappes mais aussi le manque de carburant qui les plonge dans le noir et limite l'accès à l'eau, une rareté. Mais François n'oublie pas les 135 otages encore aux mains du Hamas, eux «*qui avaient vu un espoir dans la trêve il y a quelques jours*». Il exige «*immédiatement*» leur libération. Aujourd'hui le Pape a invité à la prière pour «*que cette grande souffrance pour les Israéliens et les Palestiniens prenne fin*».

Complément Alain Duphil : La paroisse de la Sainte-Famille de Gaza a gardé son vicaire le Père Yousef, égyptien, qui y célèbre la messe avec ses fidèles deux fois par jour. On peut suivre ces messes sur Facebook-Gabriel Romanelli. 600 personnes sont actuellement réfugiées dans la paroisse (jusque dans l'église pour la nuit) et dans l'école attenante. Notre association parraine 13 élèves dans cette école de la Sainte-Famille. Nous parrainons également 9 élèves dans une autre école du Patriarcat latin de Jérusalem située à Gaza-Ville aussi, soit 22 élèves en tout. Les directrices de ces écoles s'appellent Niveen Hakoura et Mona Shuhaibar. Nos bourses pour Gaza sont envoyées à la Direction Générale des Ecoles à Ramallah, et celles pour l'année scolaire 2023-2024 (6600 €) sont bien arrivées. Evidemment les 2 écoles ne fonctionnent plus, et ont subi des dommages collatéraux aux bombardements. Nos bourses seront utilisées de la meilleure façon à Gaza. En 2005 pendant 48h, j'ai pu visiter cette paroisse et son curé de l'époque Manuel Musallam, ainsi que ces 2 écoles. J'avais visité aussi les sœurs de Mère Teresa toujours présentes sur place, et la paroisse orthodoxe avec son église St-Porphyre du 5^{ème} siècle. Dès la fin octobre 2023, 20 personnes dont 18 chrétiens sont mortes dans un bombardement de l'armée israélienne sur un local paroissial attenant à l'église.

Nos virements vers les écoles fonctionnent-ils ?

Vous vous posez peut-être la question de savoir si nous arrivons à faire parvenir en sécurité vos dons aux écoles en ce temps de guerre. Si c'est le cas, soyez rassurés. Tous les virements sont envoyés directement sur le compte bancaire des écoles. Ils sont tous faits à partir de l'agence du Crédit Agricole du village haut-garonnais de Cintegabelle avec quand-même l'aide du service international de cette banque. A la date de rédaction de cette lettre, 8 virements sur 11 ont été faits pour 9 écoles, dont les 2 écoles de Gaza. Tout sera fini avant Noël. Il nous faut rester discrets, et ne pas faire plus de 2 virements par semaine, ce qui prend du temps. Certaines années il faut indiquer tout l'IBAN, d'autres années, ça change, il faut enlever les 2 premières lettres. Le démarrage des virements peut donc être lent. Mais on y est toujours arrivé, avec le soutien du Consulat de France à Jérusalem si besoin, et même du Quai d'Orsay comme en 2017.

Rencontres récentes :

Le père Yacoub Rafidi, ou Abuna Yacoub, en arabe, est donc directeur général des écoles du Patriarcat Latin de Jérusalem pour la Palestine. Il est basé à Ramallah, dont il est aussi le curé. Le 12 décembre 2023, il a reçu le nouveau Consul Général de France, M. Nicolas Cassiands. Ils sont ensemble à Ramallah sur la photo ci-dessous.



Le 28 novembre, Abuna Yacoub était à Toulouse pour une grande réunion des Chevaliers du Saint-Sépulcre, en lien avec la même réunion à Bordeaux. Il s'agissait de présenter différents projets à faire financer par l'Ordre Equestre du St-Sépulcre dont un sur les écoles, projet qu'il venait défendre. Votre serviteur (Alain Duphil) a été invité, et a pu ainsi faire connaissance de visu avec ce nouveau directeur qui a succédé au Père Jamal Khader (qui était venu en France en janvier 2020 à l'invitation de « Une fleur pour la Palestine »). Nous avons déjeuné ensemble le lendemain pour bien lui expliquer notre fonctionnement, et lui demander de mieux nous faire connaître auprès des pèlerins français en Terre Sainte quand les pèlerinages reprendront.



Les bacheliers de l'école de Zababdeh vêtus de leur toge ornée d'un alpha et oméga, symbole du Christ. -3-

De Taybeh, Sr Claudine nous écrit : « Jeudi 26 octobre, 20e jour de la guerre. Ce matin dans les champs d'oliviers, des bagarres ont éclaté en trois endroits entre les colons, les habitants de Taybeh aidés par les Bédouins en train de cueillir les olives. Il y a eu des blessés. A l'école le directeur a appelé les familles et les bus scolaires. L'école a été évacuée en un temps record. L'un des bus scolaires a eu les vitres cassées par les colons. Heureusement, il n'y avait personne à l'intérieur. Mais la cueillette des olives n'est pas terminée. »



Une classe à l'école latine de Beit Jala à la rentrée scolaire fin août. Le directeur de cette école, Suhail Daïbes, nous écrit ce 18 décembre : « Noël approche ; malheureusement, une fois de plus, Noël arrive alors que nous vivons des souffrances inédites, à cause de l'état de guerre où nous sommes. Pendant que Gaza a été détruit, avec tant de victimes dont de nombreux enfants, la Cisjordanie se meurt lentement à cause de l'occupation militaire avec ses invasions quotidiennes et ses assassinats dans nos villes, et ses conséquences économiques. Au niveau économique, nos sources de revenu sont le travail en Israël qui est bloqué depuis le 7 octobre, les salaires du secteur public qui sont bloqués du fait que ce qui revient en taxes à l'Autorité Palestinienne est bloqué par Israël, le tourisme qui est bloqué aussi, et le secteur privé qui est affecté durement par les pertes des autres secteurs d'activité. Dans les écoles, les parents ne sont pas capables de payer leurs contributions, alors qu'il faut payer les salaires des enseignants, sans oublier la situation mentale de tous. Noël approche alors que notre vie est paralysée, mais Noël est planté dans nos âmes. C'est l'occasion pour revenir à l'esprit de Noël : pauvreté, humilité, prière pour la paix et la stabilité en terre Sainte, pour tous les habitants qui réellement croient et veulent la paix. L'occasion aussi de vous remercier sincèrement avec reconnaissance pour votre soutien continu et inébranlable qui, en plus de l'aide financière, nous offre le réconfort de savoir que nous ne sommes pas seuls, et que nous avons des frères et sœurs qui pensent à nous, prient pour nous, et nous soutiennent. Malgré la guerre, malgré les défis auxquels nous sommes confrontés, Noël est là, et cette terre sera toujours la terre de la naissance de Jésus, de sa vie, de son amour, de sa mission, de sa croix, de sa mort, et finalement de sa résurrection. **Joyeux Noël, chers donateurs et donatrices ; puisse l'enfant de la grotte, le Prince de la Paix, nous apporter à tous la paix dans nos familles et nos pays. »**

ESPOIR : Des amis juifs de Tel Aviv m'avaient envoyé en 2006 le texte original d'une déclaration de Jean-Paul II, pendant son pèlerinage en Terre Sainte en mars 2000 :

"There will be no end to the sad conflict in the Holy Land without stable guarantees for the rights of all the peoples involved, on the basis of international law and the relevant United Nations resolutions and declarations." Pope John Paul II, during his pilgrimage March 2000

Soit en français : « Il n'y aura pas de fin au triste conflit en Terre Sainte sans garanties stables pour les droits de tous les peuples impliqués, sur la base de la loi internationale et des résolutions pertinentes des Nations Unies ». (Amis juifs d'Alain Duphil, visités en 2005)